**Cami : Le Petit Chaperon Vert (1914)**

*Source : Pierre-Henri Cami, L’homme à la tête d’épingle, éditions Flammarion, Paris, 1914*

*Pierre-Henri Cami (1884-1958) est un humoriste français qui a inventé des personnages comiques comme Loufock-Holmes ou César Rikiki. En 1914 il est très célèbre en France et à l’étranger. Ainsi Charlie Chaplin le considérait comme le plus grand humoriste du monde. Il est l’auteur de nombreuses parodies, des Trois Mousquetaires entre autres.*

**PREMIER ACTE**

**Coïncidences tragiques**

*La scène représente l'intérieur d'une maison*

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Nous habitons la maison où logeait[[1]](#footnote-1) autrefois le célèbre Petit Chaperon Rouge, qui fut mangé par le loup.

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Étrange coïncidence[[2]](#footnote-2) : notre ravissante petite fille porte avec tant de grâce un petit chapeau vert qu'on l'appelle partout : le Petit Chaperon Vert.

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Coïncidence plus extraordinaire encore : la mère-grand de notre petite fille demeure au village voisin, comme jadis[[3]](#footnote-3) celle du Petit Chaperon Rouge, et pour aller chez elle, il faut traverser la forêt prochaine.

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Ne dit-on pas aussi que le fameux loup qui dévora[[4]](#footnote-4) le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère rôde[[5]](#footnote-5) toujours dans la forêt ?

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Oui, toutes ces coïncidences sont particulièrement troublantes[[6]](#footnote-6).

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – D'autant plus troublantes qu'aujourd'hui même j'ai fait cuire des galettes et...

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT, *pâlissant[[7]](#footnote-7)*. – Des galettes ! C'est affreux ! Ah ! Je devine la suite ! Tu vas envoyer notre fille le Petit Chaperon Vert porter à sa mère-grand une galette ?

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Oui, une galette et un petit pot de beurre.

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT. – Un petit pot de beurre ! C'est horrible ! Ce sont là d'extraordinaires et tragiques coïncidences ! Mais, chut ! Voici le Petit Chaperon Vert qui revient de l'école.

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT, *au Petit Chaperon Vert*. – Va voir comment se porte ta mère-grand. Porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre.

LE PÈRE DU PETIT CHAPERON VERT, *joyeusement*. – Tiens, comme le Petit Chaperon Rouge !

LA MÈRE DU PETIT CHAPERON VERT, *avec anxiété[[8]](#footnote-8)*. – Comme le Petit Chaperon Rouge ! Oh ! mon cœur est rempli de sombres pressentiments[[9]](#footnote-9). Dois-je la laisser partir ?

LE PETIT CHAPERON VERT. – Ne craignez rien, chers parents. Le Petit Chaperon Vert est plus rusé[[10]](#footnote-10) que le Petit Chaperon Rouge. Si par hasard je trouve le loup dans le lit de mère-grand, il ne pourra pas me dévorer. J'ai une idée.

*(Elle part.)*

**DEUXIEME ACTE**

**La ruse du Petit Chaperon Vert**

*La scène représente l'intérieur de la maison de la mère-grand.*

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *couché dans le lit.* – Dès que j'ai aperçu le Petit Chaperon Vert se diriger vers maison de sa mère-grand, j'ai opéré de la même manière qu'autrefois pour le Petit Chaperon Rouge. Je suis arrivé le premier chez la mère-grand. J'ai dévoré rapidement cette vieille dame, j'ai pris sa place dans le lit et j'attends le Petit Chaperon Vert, il ne va pas tarder à heurter à la porte.

LE PETIT CHAPERON VERT, *frappant à la porte*. – C'est votre fille le Petit Chaperon Vert qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre.

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *adoucissant sa voix.* – Tire la chevillette et la bobinette cherra[[11]](#footnote-11). *(Le Petit Chaperon Vert entre.)* Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche[[12]](#footnote-12), et viens te coucher auprès de moi.

LE PETIT CHAPERON VERT, *à part*. – Ciel ! C'est le loup ! Je reconnais la même phrase qu'il prononça jadis pour attirer le Petit Chaperon Rouge dans le lit. Le misérable est en train de digérer[[13]](#footnote-13) mère-grand, mais grâce à mon idée, il lui sera impossible de me dévorer.

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – Eh bien, viens-tu te coucher, mon enfant ?

LE PETIT CHAPERON VERT, *se couchant près du loup.* – Me voilà ! Oh ! mère-grand, que vous avez de grands bras !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT HAPERON ROUGE. – C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. – Mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – C'est pour mieux courir, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. – Mère-grand, que vous avez de grandes oreilles !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON VERT. Mère-grand, que vous avez de grands yeux !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – C'est pour mieux te voir, mon enfant ! *(A part[[14]](#footnote-14).)* Apprêtons[[15]](#footnote-15)-nous !

LE PETIT CHAPERON VERT. - Mère-grand, que vous avez de grands bras !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *interloqué[[16]](#footnote-16)*. – Mais tu l'as déjà dit, mon enfant !

LE PETIT CHAPERON VERT, *continuant*. – Mère-grand, que vous avez de grandes jambes !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – Mais tu répètes toujours la même chose ! Voyons, il y a autre chose à demander, par exemple (*Insinuant*.[[17]](#footnote-17)) : mère-grand, que vous avez de grandes...

LE PETIT CHAPERON VERT. – … de grandes oreilles !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE. – Mais non, de grandes... de grandes... (*Très insinuant.*) ça commence par un d.

LE PETIT CHAPERON VERT. – … de grandes jambes !

LE LOUP QUI MANGEA JADIS LE PETIT CHAPERON ROUGE, *sautant du lit.* – Enfer et damnation !!! Ce Petit Chaperon Vert se joue[[18]](#footnote-18) de moi ! Cette rusée petite fille s'obstine[[19]](#footnote-19) à ne pas dire : « Mère-grand, que vous avez de grandes dents ! » Alors, naturellement, je ne peux pas sauter sur elle et lui répondre : « C'est pour te manger ! » *(Avec un soupir[[20]](#footnote-20) de regret.)* Ah ! où sont les enfants naïfs et faciles à dévorer d'autrefois ? *(Il sort, furieux.)*

*(Rideau)*

1. loger : habiter [↑](#footnote-ref-1)
2. la coïncidence : Zufall [↑](#footnote-ref-2)
3. jadis : autrefois, dans le passé [↑](#footnote-ref-3)
4. dévorer qn/qc : verschlingen [↑](#footnote-ref-4)
5. rôder: schleichen, lauern [↑](#footnote-ref-5)
6. troublant/e: verwirrend, beunruhigend [↑](#footnote-ref-6)
7. pâlissant/e : → pâlir : erblassen [↑](#footnote-ref-7)
8. l’anxiété (f): la peur [↑](#footnote-ref-8)
9. le pressentiment: Vorahnung [↑](#footnote-ref-9)
10. rusé/e: malin, intelligent [↑](#footnote-ref-10)
11. « Tire la chevillette et la bobinette cherra » → citation célèbre du conte original de Charles Perrault. Es handelt sich um ein altes Türschloss bei dem, wenn man den Holzpflock (chevillette) rauszieht, der Hebel (bobinette) runtergeht (cherra = tombera) und dann die Tür offen ist. [↑](#footnote-ref-11)
12. la huche: Brotkasten [↑](#footnote-ref-12)
13. digérer: verdauen [↑](#footnote-ref-13)
14. hier: zu sich selbst bzw. zum Publikum [↑](#footnote-ref-14)
15. s’apprêter: se préparer [↑](#footnote-ref-15)
16. interloqué/e: étonné/e [↑](#footnote-ref-16)
17. insinuer: andeuten [↑](#footnote-ref-17)
18. se jouer de qn: se moquer de qn [↑](#footnote-ref-18)
19. s’obstiner: beharren [↑](#footnote-ref-19)
20. un soupir: Seufzer [↑](#footnote-ref-20)